

L'ARCHE *Editeur*

Günter EICH

Le Centième nom d'Allah

Traduit par
Michèle KREBS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

L'ARCHE
86, RUE BONAPARTE
75006 PARIS - 354.54.99
R.C. PARIS B 572 127 009

LE CENTIEME NOM D'ALLAH

(L'escalier de l'Ambassade d'Egypte à Damas)

LE JEUNE HOMME: Votre parole, Père de la Sagesse!

HAKIM: Ne m'appellez pas "Père de la Sagesse"! Je suis le concierge de l'Ambassade d'Egypte à Damas. Vous me dérangez, jeune homme; je dois balayer mon escalier.

LE JEUNE HOMME: Ne me renvoyez pas! Je viens de loin, et mes pieds sont meurtris.

HAKIM: Vous êtes venu à pied? Quelle folie! Quand il existe des bateaux, des autos, des avions...

LE JEUNE HOMME: Le Prophète m'a dit: "Va!". J'ai compris que cela voulait dire: "à pied"!

HAKIM: Mahomet est mort en l'an dix de notre ère...

LE JEUNE HOMME: Il m'est apparu et il m'a dit...

HAKIM: Il vous est apparu! Voilà autre chose! Asseyez-vous donc là, sur les marches, à côté de moi!

LE JEUNE HOMME: Il m'a dit: Mets-toi en route et va à Damas chez Hakim l'Egyptien. Il te dira de quelle façon il a appris le centième nom d'Allah.

HAKIM: Le Prophète vous est souvent apparu?

LE JEUNE HOMME: Non; juste cette fois-là.

HAKIM: Comment avez-vous su que c'était Lui?

LE JEUNE HOMME: J'ignore comment je l'ai su, mais il n'y avait aucun doute.

HAKIM: Il vous est apparu en chair et en os?

LE JEUNE HOMME: Il n'est pas vraiment apparu. J'ai entendu
Sa voix.

HAKIM: C'est exactement comme pour moi.

LE JEUNE HOMME: Comme pour vous?

HAKIM: Jadis. Il y a des dizaines d'années de cela. Depuis,
silence.

LE JEUNE HOMME: C'est que vous n'avez plus rien à apprendre.

HAKIM: Moi?

LE JEUNE HOMME: Quand on connaît le centième nom d'Allah!

HAKIM: Vous vous trompez, jeune homme. Je l'ignore.

LE JEUNE HOMME: Mais le Prophète a dit...

HAKIM: Alors, c'est que le Prophète aussi s'est trompé.

LE JEUNE HOMME: Cela, jamais!

HAKIM: Répétez les paroles du Prophète.

LE JEUNE HOMME: "Mets-toi en route et va à Damas chez Hakim
l'Egyptien".

HAKIM: Vous avez pris son "va" au pied de la lettre. Mais le
Prophète n'a pas promis que je vous dirais le centième
nom d'Allah.

LE JEUNE HOMME: Vous ne voulez pas le dire?

HAKIM: Non, ô mon très jeune seigneur.

LE JEUNE HOMME: Mais pourquoi?

HAKIM: Parce que je l'ignore! Mais je vais vous raconter ce que
j'ai appris, et comment je l'ai appris.

LE JEUNE HOMME: J'écoute.

HAKIM: La première fois que j'ai entendu la Voix, j'avais dix-sept ans.

LA VOIX (Dès maintenant - et par la suite -, la Voix se distingue sans confusion possible de celle des autres personnages):

"Hakim, ne goûte pas à l'agneau! Ne goûte pas à l'agneau!
Ne goûte pas à l'agneau!"

HAKIM: Je me trouvais au Palais de l'Imam d'Alamut quand j'ai entendu ces mots. J'étais le plus jeune d'une délégation de seize hommes venus régler avec l'Imam des problèmes d'héritage. En outre, les quinze autres étaient tous des oncles à moi. Mon grand-père avait cent-vingt-trois fils (j'ignore le nombre exact de ses filles). On m'avait emmené pour que je voie un peu le monde. J'étais donc dans une des salles du Palais et je me préparais pour le festin. J'étais tout seul; et bien que j'aie tout de suite su que la Voix ne pouvait sortir de nulle part, je suis allé voir à la porte. A ce même instant, une jeune fille voilée descendait l'escalier. Il suffisait de voir ses yeux; c'étaient le Soleil et la Lune réunis!

(Dans l'escalier)

HAKIM: Tu m'as appelé, ma belle?

LA JEUNE FILLE: T'appeler? Comment le pourrais-je? Je ne te connais pas!

HAKIM: Je suis Hakim l'Egyptien.

LA JEUNE FILLE: Hakim l'Egyptien? Ainsi, tu fais partie de ces étrangers qui...

HAKIM: Qui quoi?

LA JEUNE FILLE: Qui dinent aujourd'hui chez nous.

HAKIM: Il y aura de l'agneau, n'est-ce-pas?

LA JEUNE FILLE: Il y a toujours de l'agneau.

(A l'Ambassade)

HAKIM: Bien que ce fût très inconvenant pour elle, elle demeura encore un instant auprès de moi, à me regarder

attentivement. Puis elle tourna le dos et partit. Mais avant de disparaître dans une des pièces, elle me cria quelque chose d'étrange.

(Dans l'escalier)

LA JEUNE FILLE: Hakim, ne goûte pas à l'agneau!

(Décor précédent)

HAKIM: C'était une voix toute différente de la précédente, mais elle disait la même chose. Il y avait peut-être lieu de tenir compte de l'avertissement. Je soupirai pour deux raisons: d'abord, je m'étais réservé pour le festin; et ensuite, j'ignorais si l'on avait averti également mes quinze oncles. Traversant les corridors, je courus jusqu'au patio où l'on avait dressé la table. Mais j'arrivai trop tard: le repas battait son plein. On me poussa assez rudement jusqu'à une place vide au bout de la table, et l'on me mit dans la main un morceau d'agneau. Je n'eus pas le loisir de décider si j'allais le manger ou non; car au même instant, le premier de mes oncles mourait. (Bruit sourd de chute, semblable à un coup de timbale). C'était l'oncle Ibrahim, le chef de la délégation. Les quatorze autres le suivirent à une cadence accélérée. (Quatorze coups). L'Imam d'Alamut avait réglé à sa manière les problèmes d'héritage. Ce n'était toutefois qu'une solution partielle, car, sans parler des cent-huit oncles que j'avais en réserve, moi, j'étais toujours là. L'Imam et ses hommes m'observaient dans l'expectative, s'attendant à me voir passer à mon tour. Je commençais à avoir chaud, et je n'avais plus faim du tout. Moi aussi, je fixais l'Imam, avec un regard de défi. Ma situation était sans issue. L'Imam cligna de l'oeil gauche, puis de l'oeil droit; alors, de gauche et de droite, deux esclaves nègres, de vrais géants, s'avancèrent vers moi avec un sourire rêveur. A défaut de savoir comment ils allaient s'y prendre, je n'ignorais rien de ce qu'ils s'apprêtaient à faire! C'est à ce moment-là que j'entendis:

LA VOIX: Hakim, tombe à la renverse et fais le mort.

(Hakim tombe)

Et maintenant, Hakim... maintenant, vas-y! Passe à travers les jambes des nègres!

(Cris)

Franchis la porte, monte l'escalier!

(Hakim court en haletant)

A droite, maintenant! A gauche! Et maintenant,
passe cette porte! Monte dans l'alcôve! Enroule-
toi dans la tenture! Et ne bouge plus!

(On entend la respiration d'Hakim dans sa cachette, pendant
qu'il poursuit son récit dans l'escalier de l'Ambassade d'Egypte)

Hakim: C'était la chambre de la jeune fille à qui j'avais parlé
auparavant. En traversant la pièce, je l'avais aperçue
sans voile. Elle avait tressailli, mais s'était vite
ressaisie. A travers la tenture de l'alcôve, je la vis
rajuster son voile. Ses gestes étaient paisibles et très
lents.

(La chambre)

HAKIM: Fatima!

LA JEUNE FILLE: Je ne m'appelle pas Fatima.

HAKIM: Tu as un visage à t'appeler ainsi. C'est un prénom que
j'aime tout particulièrement.

LA JEUNE FILLE: Alors, appelle-moi Fatima.

HAKIM: Je voulais te remercier, Fatima.

LA JEUNE FILLE: Pourquoi?

HAKIM: "Ne goûte pas à l'agneau!"

LA JEUNE FILLE: Cela ne signifie rien. J'ai dit cela comme
j'aurais dit autre chose.

HAKIM: Je te dois la vie.

LA JEUNE FILLE: Ne me remercie pas trop vite. Je suppose que
mon père te cherche. Je vais lui dire où tu
te caches.

HAKIM: Qui est ton père?

LA JEUNE FILLE: L'Imam d'Alamut.

HAKIM: On le baptisera à l'avenir: "l'Hospitalier".

(Bruits dans la maison)

LA JEUNE FILLE: Tais-toi!

HAKIM: Pourquoi ne me trahirais-je pas moi-même, puisque de toute façon tu veux me dénoncer?

L'IMAM: Hum, hum, hum!

LA JEUNE FILLE: Qu'y a-t-il, père?

L'IMAM: Tu ne l'as pas vu? Tu ne l'as pas entendu?

LA JEUNE FILLE: Qui donc?

L'IMAM: Le garçon au visage laiteux.

LA JEUNE FILLE: Qui cela?

L'IMAM: Celui qui a mangé de l'agneau et qui n'est pas mort.

LA JEUNE FILLE: Qui?

L'IMAM: L'Egyptien, le fils de chien, le coureur d'héritage, le..

LA JEUNE FILLE: Qui?

L'IMAM: Alors, tu ne l'as pas vu?

LA JEUNE FILLE: Qui?

L'IMAM: Ni entendu?

LA JEUNE FILLE: Qui?

L'IMAM: Me voilà bien monté avec ma descendance! Tu es sourde, tu es aveugle, bref, tu es une femme!

LA JEUNE FILLE: Allah en a décidé ainsi.

L'IMAM (furieux): Allah, Allah... Sornettes! (En partant):
Qu'Allah ...

HAKIM: Il est déjà loin!

LA JEUNE FILLE: Tais-toi, visage laiteux!

HAKIM: Tais-toi, aveugle!

LA JEUNE FILLE: Coureur d'héritage!

HAKIM: Sourde, sourde, sourde!

(A l'Ambassade)

HAKIM: Trois jours durant, je suis resté caché dans la chambre de Fatima. Nous avons beau passer le temps à nous caresser j'avais tout loisir de songer à la Voix qui m'avait sauvé de façon si miraculeuse. Est-il étonnant que je lui aie fait entièrement confiance? Pour être franc, j'attendais même qu'elle me dise quand et comment sortir du Palais de l'Imam. Mais depuis que j'avais pénétré dans la chambre de Fatima, la Voix se taisait. Elle devait se dire que je pouvais désormais m'en tirer tout seul. Le quatrième jour, couché dans l'alcôve derrière le lit de Fatima, je contempais le plafond où une araignée était en train de tisser sa toile, une belle toile géante, autant dire: une toile pour l'éternité.

(La chambre)

HAKIM: Ecoute, Fatima!

LA JEUNE FILLE: Mon bien-aimé!

HAKIM: Il faut que je m'en aille, Fatima.

LA JEUNE FILLE: Pourquoi?

HAKIM: Je ne peux pas éternellement...

LA JEUNE FILLE: Pas éternellement, mais quelque temps.

HAKIM: Il y a déjà quatre jours que je suis ici.

LA JEUNE FILLE: Il n'y a que quatre jours.

HAKIM: J'ai peur pour toi.

LA JEUNE FILLE: Vraiment?

HAKIM: Ne t'y trompe pas. Tu pleures?

FATIMA: Oui

HAKIM: Oh, Fatima!

LA JEUNE FILLE: Jour et nuit, il y a des sbires devant la porte. Tu ne peux pas partir.

HAKIM: Des sbires!

LA JEUNE FILLE: Cinq nègres géants.

HAKIM: Et ils ne dorment jamais?

LA JEUNE FILLE: Jamais en même temps.

HAKIM: Il n'y a pas d'autre issue?

LA JEUNE FILLE (d'un ton hésitant): Non.

HAKIM: Et dans un an, les cinq nègres géants seront toujours là, devant la porte?

LA JEUNE FILLE: Oui.

HAKIM: Et il n'y aura toujours pas d'autre issue?

LA JEUNE FILLE: Non.

HAKIM: Alors, je pars aujourd'hui.

LA JEUNE FILLE: Et moi, j'appelle mon père, l'Imam d'Alamut, pour que tu puisses lui faire tes adieux!

HAKIM (d'un ton de reproche): Fatima!

LA JEUNE FILLE (froidement): Hakim!

LA VOIX: Hakim, emmène-la et fais-en ta femme! Emmène-la et fais-en ta femme! Emmène-la et fais-en ta femme!

HAKIM: Et si tu venais avec moi, Fatima?

LA JEUNE FILLE: Oh, oui!

HAKIM: Et que je fasse de toi ma femme?

LA JEUNE FILLE: Oh, oui!

HAKIM: N'y aurait-il plus cinq nègres géants devant la porte?

LA JEUNE FILLE: Non.

HAKIM: Et y aurait-il une autre issue?

LA JEUNE FILLE: Oui.

(A l'Ambassade)

HAKIM: C'est ainsi que Fatima vint avec moi et devint ma femme. Cependant, cette union me brouilla avec ma

292

famille. Mes cent-huit oncles (survivants et la moitié environ de mes innombrables tantes allèrent même jusqu'à me soupçonner d'avoir été l'instigateur des quinze meurtres, d'en avoir suggéré l'idée à l'Imam et d'avoir en récompense obtenu la main de sa fille préférée. Je dois dire à l'actif de mes quelque cinq à six cents cousins et cousines que, dans cette querelle familiale, ils épousèrent en très grande majorité ma cause. Mais à quoi bon? Il ne me restait qu'à m'éloigner de ma famille avec Fatima. Comme il n'était naturellement pas question de nous rendre à Alamut chez mon beau-père, et que, pour comble de malheur, la Voix qui m'avait prodigué de si judicieux conseils persistait à se taire, je résolus de faire un pèlerinage à La Mecque - ce qui est toujours la meilleure chose à faire dans ces cas-là. Nous avons fait le tour de la Pierre Noire, nous l'avons couverte de baisers, et nous avons prié cent fois Allah de nous éclairer. Mais c'est la nuit, à l'auberge, que ma femme me parla en ces termes:

(A l'auberge)

FATIMA: Allons à Damas vendre du poisson.

HAKIM: Aller où? Que faire?

FATIMA: A Damas. Vendre du poisson.

HAKIM (moqueur): Il faut de l'astuce pour trouver des choses pareilles!

FATIMA: On connaît Damas, on sait ce que c'est que le poisson. Il ne s'agit que de réunir les deux.

HAKIM: C'est comme cela que naissent les grandes idées.

FATIMA: Tu connais Damas?

HAKIM: Tu as déjà vendu du poisson?

FATIMA: J'en ai mangé.

HAKIM: Alors, toutes les conditions sont remplies! Oh, Fatima, mon épouse!

FATIMA: Oh, Hakim, mon époux!

HAKIM: Aller à Damas! Vendre du poisson! Si tu savais comme Damas est loin de la mer et des poissons!

FATIMA: C'est justement!

HAKIM: Comment?

FATIMA: C'est justement. Vendre du poisson au bord de la mer ne rapporte pas gros. Quelle chance que Damas soit loin de la mer!

HAKIM: Alors, comme cela, tu veux vendre du poisson pourri!

FATIMA: Ç'en est loin?

HAKIM: Encore plus loin que ça. Ce qui arrivera à Damas, ce ne sera même pas du poisson pourri. Tout au plus des arêtes. Il y aura longtemps que les vautours et les chacals auront digéré le reste.

FATIMA: Mais peut-être que des poissons d'eau douce...

HAKIM: Avec la violence des fleuves qui entourent Damas! Oh, Fatima, Fatima! Moi qui croyais avoir une femme cu-tée et sensée! Je ne suis pas loin de donner raison à ton père: tu es aveugle, tu es sourde...

FATIMA (d'un ton plaintif): L'idée me paraissait si bonne.

HAKIM: Bref, tu es une femme.

FATIMA: Oui.

HAKIM: Te rends-tu compte que tu dis des sottises?

LA VOIX: Hakim, ta femme a raison, et c'est toi qui as tort. Va à Damas vendre du poisson! Hakim, va à Damas vendre du poisson!

FATIMA: Oui, je vois bien que c'est une sottise.

HAKIM: Fatima, allons à Damas vendre du poisson.

FATIMA: Je le vois bien.

HAKIM: Ecoute_moi, Fatima! Allons à Damas vendre du poisson!

FATIMA: Comment?

HAKIM: Faut-il que je te le répète une troisième fois?

FATIMA: Oui, s'il-te-plaît!

HAKIM: Allons à Damas vendre du poisson!

FATIMA: Mais les vautours, les chacals, l'éloignement de la mer.

(A l'auberge)

HAKIM: Le Prophète nous viendra en aide.

FATIMA: Le Prophète?

(A l'Ambassade)

HAKIM: Fatima m'a regardé d'un drôle d'air en prononçant ces derniers mots. Sur le coup, j'ai pensé que son regard signifiait que j'avais perdu la raison. Et le fait est que je devais vraiment la regarder d'un air absent, car au même instant une pensée s'était emparée de moi: le Prophète allait nous aider... J'avais dit cela comme ça, mais il allait nous aider, car c'était bien Sa VOIX! La VOIX, c'était Lui, et personne d'autre; c'était Mahomet le Prophète qui me parlait à moi, qui m'avait élu entre tous les fidèles. Aucun doute: il avait de grands projets pour moi. Certes, vendre du poisson à Damas n'était pas un but sublime. Mais je pensais que Mahomet lui-même avait été marchand à La Mecque jusqu'à l'âge de quarante ans. Moi, je n'avais encore que dix-huit..... Tout cela m'a traversé l'esprit de façon beaucoup plus désordonnée mais aussi beaucoup plus rapide que je ne le rapporte ici. Je me suis contenté de répéter dans une agréable rêverie:

(A l'auberge)

HAKIM: Le Prophète nous aidera

FATIMA: Nous ne connaissons personne à Damas.

HAKIM: Le Prophète nous aidera.

FATIMA: Mais l'argent, Hakim!

HAKIM: Le Prophète nous aidera.

FATIMA: Moi qui pensais avoir un mari sensé et intelligent!

HAKIM: Le Prophète nous aidera.

(A l'Ambassade)

HAKIM: Et Il nous a aidés.

(Changement de lieu)

LA VOIX: Hakim, va trouver Okba, le directeur de la Mekka Transport Company... Il te prêtera cinq chameaux si tu lui laisses ta femme en gage.

LA VOIX: Hakim; vends les cinq chameaux au voleur Ormuzd, au caravansérail du Drapeau Vert. Demandes-lui en mille livres. Il te les donnera avec l'arrière-pensée de te les revoler le lendemain.

LA VOIX: Hakim, va au tribunal et réclame les cinq chameaux. Dis que c'est Ormuzd (qu'on est justement en train de pendre) qui te les a volés.

LA VOIX: Hakim, prends les cinq chameaux et échange-les contre ta femme auprès de la Mekka Transport Company.

LA VOIX: Hakim, pars maintenant pour Damas avec ta femme et les mille livres.

LA VOIX: Hakim, loue l'échoppe du charcutier Ismaël pour une livre par mois.

LA VOIX: Hakim, passe commande à la Firme Minhos e Filho à Setubal au Portugal de trois mille boîtes de sardines à l'huile et à la Firme Mönkenpuhl à Cuxhaven en Allemagne de cent boîtes de harengs. Ce sont les seules qui n'exigent pas le paiement avant livraison.

LA VOIX: Hakim, installe ta femme au magasin et multiplie par cinq ton prix d'achat.

LA VOIX: Hakim, parcours les rues en criant: "Poisson pas cher, à l'échoppe du charcutier Ismael".

LA VOIX: Hakim, commande de nouvelles conserves!

LA VOIX: Hakim, achète un camion!

LA VOIX: Hakim, va chercher du poisson frais à Beyrouth!

LA VOIX: Hakim, fais mettre des installations frigorifiques!

LA VOIX: Hakim...

LA VOIX: Hakim...

LA VOIX: Hakim...

LA VOIX: Hakim, laisse la poissonnerie à ta femme! Laisse la poissonnerie à ta femme!

(A l'Ambassade)

HAKIM: Petit à petit, Fatima a acheté douze camions, elle a monté des filiales à Beyrouth et à Alep; je voyais venir le moment où nous fournirions en poisson tout le Moyen-Orient! En attendant, allongé sur des coussins de soie dans la belle villa que nous avons fait construire au milieu de jardins luxuriants, je fumais le narguilé et j'attendais la suite des consignes du Prophète. Il m'avait ordonné l'oisiveté (qui est une des choses les plus épuisantes du monde). Il me vint d'étranges idées, je fis des découvertes surprenantes.

(Une maison à Damas)

FATIMA (tendrement): Espèce de paresseux! Paresseux, paresseux, paresseux! Mon paresseux de mari!

HAKIM: Allah a créé la femme afin qu'elle travaille pour l'homme.

FATIMA: Et toi? Dans quel but Allah t'a-t-il créé?

HAKIM: Vraiment, tu n'es qu'une sottie.

FATIMA: Alors, aide-moi à réfléchir! Une firme aéronautique britannique a écrit. Il vont nous envoyer un représentant.

HAKIM: Comment ai-je pu ne pas m'en rendre compte plus tôt! Tu es une drôle de fille: à la fois sottie et intelligente. Ou plutôt alternativement sottie et intelligente.

FATIMA (effrayée): Ca y est, tu l'as remarqué!

HAKIM: Naguère, c'est ton intelligence qui me frappait; maintenant, c'est ta sottise.

FATIMA (hâtivement): Un avion de transport. Un cinq tonnes. Il serait peut-être bon de vivre avec son temps... (découragée): On aurait toujours la pêche du jour, de la marchandise extra-fraîche, on... (elle éclate en sanglots).

HAKIM (décontenancé): Qu'y a-t-il, Fatima?

FATIMA: Il y a que je suis une incapable, que je suis une sottie.

HAKIM: J'ai dit cela pour te faire enrager.

FATIMA: Tout ce que j'ai fait et dit d'intelligent dans ma vie ne venait pas de moi.

HAKIM: Comment?

FATIMA: C'est le Prophète qui me disait ce que je devais dire et faire.

HAKIM: Le Prophète?

FATIMA: Oui. La première fois qu'Il m'a parlé, c'est le premier jour où je t'ai vu; j'ai entendu: "Dis-lui de ne pas goûter à l'agneau".

HAKIM: Ah?!

FATIMA: "Ôte ton voile, pour qu'Hakim te voie".

HAKIM: Ah?!

FATIMA: "Ôte-le lentement, ce voile!"

HAKIM: Ah?!

FATIMA: "Dis-lui d'aller à Damas vendre du poisson"

HAKIM: Et moi qui me croyais Elu!

FATIMA: Et à l'instant Il vient de me dire: "Fatima, dis-lui que tu entends ma voix".

HAKIM: A moi, il ne me dit plus jamais rien, rien du tout!

FATIMA (ton larmoyant): Il m'avait dit: "Cache-le!"; est-ce que je t'aurais caché s'Il ne l'avait pas dit?

HAKIM: Mais oui, certainement.

FATIMA: Il m'a dit aussi: "Sois tendre avec lui"; et j'ai été tendre... Mais est-ce-que j'aurais été tendre...

HAKIM (triste): S'Il ne te l'avait pas dit?

FATIMA: Est-ce-que je t'aime, Hakim, ou est-ce le Prophète qui m'a ordonné de t'aimer?

HAKIM: Cela revient au même.

FATIMA: Crois-tu? Cela me tourmenta.

HAKIM: Tes yeux sont clairs, ta peau est lisse.

FATIMA: Si seulement je pouvais avoir la peau flétrie et le coeur joyeux!

HAKIM: Et tu commandes du thon à Beyrouth, des sardines au Portugal... Ah, Fatima, que le monde est curieux! Revenons-en à cet avion britannique; tu disais: cinq tonnes?....

(A l'Ambassade)

HAKIM: A songer ainsi à l'expansion de notre commerce de poisson, je me sentis gagner par une profonde mélancolie. Je me plongeai dans le Coran et dans nos Livres Sacrés. Je m'adonnai au vice de la lecture; j'appris même le persan et le français. Toutefois, pendant ce temps, le Prophète continuait à se taire; à voir le bilan de notre entreprise, Il semblait à cette époque ne plus s'occuper que de nos affaires.

C'est le jour où Fatima a acheté notre cinquantième camion et notre huitième avion que j'ai compris le but de toute ma méditation: trouver le centième nom d'Allah. En lui réside le secret de l'univers. Mais j'avais beau lire, il n'était nulle part. A cause des livres, il nous a fallu agrandir continuellement notre maison; j'ai engagé trois secrétaires polyglottes j'ai correspondu avec toutes les sociétés savantes et toutes les bibliothèques du monde. Pendant ce temps, le Prophète se taisait opiniâtement.

(Une maison à Damas)

HAKIM: Qu'est-ce-que c'est que ce bruit dehors?

FATIMA: Ce sont trois camions qui entrent dans la cour.

HAKIM: Est-ce que nous en sommes à stocker le poisson à la maison?!

FATIMA: Non, les installations frigorifiques suffisent. Ça, c'est une surprise pour toi. J'ai envoyé un avion en Allemagne.

HAKIM: A Cuxhaven?

FATIMA: Non. Ce n'était pas pour le poisson. C'était pour chercher des livres. Les philosophes allemands.

HAKIM: Trois camions!...

FATIMA: En éditions complètes. J'ai pensé que comme maintenant tu as un secrétaire qui parle allemand...

HAKIM: Tu es une brave femme, pleine d'attentions pour moi! Viens que jé t'embrasse...

LA VOIX: Hakim, ne lis pas ces livres! Hakim, ne lis pas ces livres!

FATIMA: Qu'y a-t-il, Hakim? Que regardes-tu?

LA VOIX: Hakim, va à Paris, au 17 de la rue Geoffroy, chez le bottier Albert Dupont. Il connaît le centième nom d'Allah. Hakim, va à Paris...

HAKIM: Au 17 de la rue Geoffroy, chez le bottier Albert Dupont.

FATIMA: Que dis-tu?

HAKIM: Je pars, Fatima! Fais préparer mes valises! Des costumes de coupe européenne, des chemises blanches, des chemises de couleur, des boutons de manchettes, des chaussettes chaudes (il fait froid là-bas!), et un chèque pour le Crédit Lyonnais...

FATIMA: Tu pourrais peut-être profiter de l'occasion pour aller à Boulogne. Nous sommes en relation avec la firme...

HAKIM: Il ne s'agit pas de poisson, Fatima! 17, rue Geoffroy, chez le bottier Albert Dupont.

Entr'acte.

(A Paris)

HAKIM: 17, rue Geoffroy, bottier Albert Dupont. (Il pénètre dans le magasin; bruit de sonnette). Monsieur Dupont?

DUPONT: Lui-même.

HAKIM: J'ignore si vous attendez ma visite.

DUPONT: C'était pour une réparation? Pouvez-vous me rappeler votre nom?

HAKIM: Non, ce n'est pas pour une réparation. Je pensais qu'on vous avait annoncé ma venue.

DUPONT: Ah oui!, pour des chaussures sur mesure. Attendez, je consulte mon livre. Si vous voulez prendre place...

HAKIM: Merci. Je ne sais pas si vous allez me trouver dans votre livre. C'est la première fois que je viens ici.

DUPONT: Alors, nous allons prendre mesure.

HAKIM: Mais non!

DUPONT: Vous portez toujours des sandales?

HAKIM: La plupart du temps.

DUPONT: Ce n'est pas bon. Cela favorise les rhumatismes, et le pied n'est pas suffisamment maintenu.

HAKIM: C'est sûr. Mais ce n'est pas précisément à propos de pieds...

DUPONT: Vous ne trouvez pas, vous aussi, que le pied est quelque chose d'extraordinaire?

HAKIM: Jusqu'à présent, cela ne m'avait pas frappé...

DUPONT: Je ne sais pas comment dire... Regardez par exemple un doigt de pied, avec ses ongles, ses veines... Et tout juste cinq de chaque côté!

HAKIM: J'ai entendu dire que des gens en avaient six.

DUPONT: Je l'ai entendu dire aussi, mais je n'en ai encore jamais vu. J'en ai terminé avec le pied droit.

HAKIM: Vous êtes chrétien?

DUPONT: Naturellement! Pourquoi cette question?

HAKIM: Je pensais...

DUPONT: J'ai été baptisé dans la religion catholique et je me suis marié à l'église.

HAKIM: Vous êtes vraiment le bottier Albert Dupont, du 17, rue Geoffroy?

DUPONT: Oui, Dupont, 17, rue Geoffroy.

HAKIM: J'aurais cru que vous seriez musulman.

DUPONT: Vous êtes bien le premier à croire cela de moi. (Il rit)

HAKIM: Il est incompréhensible que le Prophète m'envoie auprès d'un incroyant.

DUPONT: Qui est votre prophète? Vous appartenez à une secte? (Tout d'un coup): Oh, je comprends! Je n'avais pas remarqué dans cette pénombre... Monsieur n'est pas de Paris, semble-t-il?

HAKIM: Me reconnaissez-vous enfin? Vous pouvez me parler sans crainte. Je suis Hakim l'Egyptien, de Damas.

DUPONT

Vous me mettez dans l'embarras, monsieur!

HAKIM

Ne craignez rien. Ma visite était bien annoncée, n'est-ce-pas?

DUPONT

C'est possible. Je ne peux pas me souvenir de tout. Pour être franc, je ne m'intéresse pas tellement aux têtes. Les pieds, en revanche... vous comprenez, je suis un véritable adepte du pied!

HAKIM

Je viens pour le centième nom d'Allah, Monsieur Dupont; le centième nom.

DUPONT

Pourrais-je voir votre cheville gauche? Tout à fait curieuse.

HAKIM

Cela suffit!

DUPONT (vexé)

De vous, j'aurais attendu un peu plus de compréhension!

HAKIM

De moi? Et pourquoi de moi?

DUPONT

A cause de votre cheville.

HAKIM

Monsieur Dupont, ne me faites pas perdre mon temps. Quel est le centième nom d'Allah, quel est-il?

DUPONT

J'ignore ce qui me vaut l'honneur...

HAKIM

C'est le Prophète qui m'envoie à vous. Il doit avoir ses raisons.

DUPONT

Assurément. Sinon, votre prophète... Attendez, je note les mesures du gauche; j'aimerais bien aussi prendre un croquis de votre cheville.

HAKIM

Mais enfin, réfléchissez!

DUPONT

J'avoue n'avoir guère de mémoire dès qu'il ne s'agit pas de pieds...

HAKIM (ton plein d'espoir)

Naturellement. Mais essayez de vous souvenir.

DUPONT

Je connais trop peu votre religion. J'ai toujours pensé qu'Allah s'appelait Allah.

HAKIM

Allah est Allah, et il possède cent noms. On en connaît quatre-vingt dix-neuf.

DUPONT

Tiens! Par exemple?

HAKIM

L'Unique, L'Eternel, le Premier...

DUPONT

Revenons à nos pieds. Je vais vous mettre à gauche une semelle compensée de mon invention...

HAKIM

Je vous en prie!...

DUPONT

Inutile. A droite, vous n'avez rien de particulier.

HAKIM

Essayez encore!

DUPONT

J'ai l'exclusivité d'un modèle intermédiaire entre la chaussure montante et la botte.

HAKIM (agaçé)

Bon, bon...

DUPONT

Les voulez-vous marron ou noires? Ou préférez-vous peut-être une teinte mode?

HAKIM

Mais je ne veux pas de chaussures, que diable!

LA VOIX

Hakim, dis que tu les veux vertes et que tu repasseras les prendre dans huit jours. Hakim, dis que tu les veux vertes et que tu repasseras les prendre dans huit jours.

DUPONT

Il doit y avoir un malentendu.

HAKIM

Je les veux vertes.

DUPONT (ravi)

Vertes! Le vert est la couleur qu'il vous faut!

HAKIM

Et je repasserai les prendre dans huit jours.

DUPONT

Le vert est votre couleur. Dire que je n'y ai pas pensé tout de suite! Vous avez quelque chose de particulier, Monsieur; vous êtes comme l'incarnation du Vert.

HAKIM

Eh bien, vous aurez huit jours pour y réfléchir. (a parte): Il me désespère! (Il sort; bruit de sonnette)

DUPONT

Au revoir! Vous verrez, vous serez content!

(A l'Ambassade)

HAKIM

Cela, c'était donc Monsieur Dupont, ^{bottier} 17, rue Geoffroy à Paris; Apparemment, il y avait erreur de la part du Prophète. Qu'allais-je faire de chaussures vertes? Et pouvais-je me fier au délai convenu? Chez nous, à Damas, "huit jours" peuvent signifier huit semaines ou huit mois, quand ce n'est pas huit ans! Mais le Prophète avait pu vouloir dire que dans huit jours j'apprendrais de Monsieur Dupont le centième nom d'Allah. Qu'allais-je faire tout ce temps à Paris? Certes, j'avais le temps de retourner auprès de Fatima à Damas et de revenir. Mais malheureusement le Prophète me rejeta impitoyablement dans la glaciale réalité de Paris.

LA VOIX

Hakim, va au restaurant "Au Poisson Rouge" rue de la Harpe et demande à voir Janine, la cuisinière. Elle connaît le centième nom d'Allah. Hakim, va au restaurant "Au Poisson Rouge" rue de la Harpe et demande à voir Janine, la cuisinière.

(Dans la rue)

HAKIM

Rue de la Harpe. Restaurant "Au Poisson Rouge"

(Il entre dans le restaurant)

LE SERVEUR

Bonjour, Monsieur.

HAKIM

Bonjour. Il n'y a personne?

LE SERVEUR

Si vous désirez déjeuner...

HAKIM

A vrai dire... hum... est-il nécessaire que je déjeune?

LE SERVEUR

C'est l'heure de repos à la cuisine. On ne recommence qu'à six heures. Mais vous pourriez avoir une choucroute alsacienne. Voulez-vous cette table?

HAKIM

C'est l'heure de repos à la cuisine? Comme cela se trouve! Je pourrais peut-être parler à Janine la cuisinière.

LE SERVEUR

Comment dites-vous?

HAKIM

Janine la cuisinière

LE SERVEUR

Hum.

HAKIM

Pourquoi me regardez-vous d'un drôle d'air?

LE SERVEUR

Il n'y a pas ici de cuisinière Janine.

HAKIM

Si.

LE SERVEUR

Si vous êtes mieux informé que moi...

HAKIM

Je suis mieux informé.

LE SERVEUR

Si vous n'avez pas l'intention de consommer, le mieux serait que vous partiez.

HAKIM

Je reste.

LE SERVEUR (hésitant)

Hum, hum, hum! (Il appelle): Patron!

LE PATRON (à l'arrière-plan)

Qu'est-ce qui se passe?

LE SERVEUR

Quelqu'un voudrait parler à Janine la cuisinière.

LE PATRON

Qui est ce quelqu'un?

LE SERVEUR

Un homme jeune à la peau foncée.

LE PATRON

C'est aussi un Noir?

HAKIM

Je suis Egyptien. Que signifie "aussi"?

LE PATRON (il arrive)

Votre nom? Etes-vous un parent de Janine?

HAKIM

Un parent? Janine est-elle arabe?

LE PATRON

Janine est-elle arabe?

LE SERVEUR

Non, c'est une créole.

HAKIM

Alors nous ne sommes pas parents.

LE PATRON

Mais elle est également brune de peau.

LE SERVEUR

Encore plus foncée.

LE PATRON

C'est peut-être une parente éloignée.

HAKIM

Non.

LE SERVEUR

C'est encore pire si vous n'êtes pas parent avec elle.

LE PATRON

Très juste.

LE SERVEUR

Il n'y a pas de Janine ici.

LE PATRON.

Tout à fait juste. C'est tout ce que vous désiriez?

HAKIM

Je voudrais parler à Janine la cuisinière.

LE PATRON

C'est un têtù.

LE SERVEUR

Qu'est-ce qu'on va faire de ce type?

LE PATRON

Maman!

LA PATRONNE (à l'arrière-plan)

Que se passe-t-il?

LE PATRON

Un Noir voudrait parler à Janine la cuisinière.

LA PATRONNE

Janine la cuisinière? Un Noir? Voilà qui est suspect.

LE PATRON

C'est bien notre avis..

LA PATRONNE

Mais peut-être ^{bien} aussi que ça ne l'est pas. Un instant!

LE PATRON (à Hakim)

Un instant.

LA PATRONNE

Voyons voir...

LE PATRON

Oui, voyons voir...

Monsieur vient d'Egypte.

HAKIM

De Damas. Je m'appelle Hakim.

LA PATRONNE

Et vous voulez...

HAKIM

Voir la cuisinière Janine.

LA PATRONNE

De quoi s'agit-il?

HAKIM

D'une question.

LA PATRONNE (ton dubitatif)

Je connais ce genre de questions...

HAKIM

Je doute que vous connaissiez la mienne. Il s'agit d'Allah.

LA PATRONNE

De?... Il est inoffensif.

LE PATRON

Il est inoffensif.

LA PATRONNE

D'Allah?

LE PATRON

C'est une divinité orientale.

LA PATRONNE

A moins qu'il ne mente! (Elle appelle): Janine!

LE SERVEUR

Il n'y a pas de Janine ici.

LE PATRON

C'est dépassé; [redacted] ... appelle-la avec nous.

TOUS LES QUATRE

Janine!

JANINE (à l'arrière-plan)

J'arrive! (elle entre en scène en poussant soupirs et gémissements; on croirait entendre entrer un éléphant asthmatique. Elle s'arrête): Qu'est-ce que c'est?

LA PATRONNE

De la visite, Janine.

LE SERVEUR

En provenance d'Egypte.

LE PATRON

Un parent.

JANINE

Oui, c'est un neveu à moi.

LA PATRONNE

Un neveu?

JANINE

Bonjour, Hugo.

LA PATRONNE

Il s'appelle Hakim.

JANINE

C'est la traduction étrangère d'Hugo. Laissez-moi seule avec lui! (Elle s'assied en gémissant). Tout le monde sort sauf Hakim).

LA PATRONNE (en s'éloignant)

La porte d'entrée est bouclée; à bon entendeur, salut!

JANINE (ton méprisant)

Je sais, je sais... (à Hakim): Assieds-toi, Hugo!

HAKIM

Hakim!

JANINE (elle murmure)

Alors, qu'est-ce-qu'il en est?

HAKIM

De quoi?

JANINE (elle l'imite)

De quoi?

HAKIM

Vous ne me confondez pas, par hasard?

JANINE

Avec qui te confondrais-je? Je ne te connais pas!

HAKIM

Avec Hugo.

JANINE

J'ai dit cela uniquement pour que ces idiots n'aient pas de soupçons. Allez, parle!

HAKIM

Il s'agit...

JANINE

Nous savons de quoi il s'agit.

HAKIM

Ah?! Alors, vous m'attendiez?

JANINE

Naturellement.

HAKIM

Alors, dites-le!

JANINE

Comment, moi? C'est à toi de parler, petit sot!

HAKIM

C'est le Prophète qui m'envoie.

JANINE (Elle fronçe les sourcils).

Le prophète? Quel prophète?

HAKIM

Mahomet.

JANINE

Ah!, un nouveau que ça intéresse... Il est dans quelle boîte?

HAKIM

Boîte? (Agaçé); Je crois que je vais m'en aller.

JANINE

Pourquoi? Nous commençons tout juste à parler. Je parie que c'est un restaurant oriental.

HAKIM

Vous me parlez de restaurant!

JANINE

Du bien un hôtel?

HAKIM

C'est insensé.

JANINE

Bon, bon... on peut tout de même se renseigner!

HAKIM

Je parle du Prophète Mahomet

JANINE

Qu'est-ce qu'il propose?

HAKIM

Propose?

JANINE

Il me veut comme cuisinière ou pas? Pst! Ils ne doivent pas savoir, là-bas au fond; ils essaient de me retenir ici de force. Evidemment, s'ils me perdent, ç'en est fait du "Poisson Rouge". "La cuisine de renommée internationale", Monsieur, c'est moi!

HAKIM (indifférent)

Je veux bien le croire.

HAKIM

C'est le Prophète qui m'envoie.

JANINE (Elle fronçe les sourcils)

Le prophète? Quel prophète?

HAKIM

Mahomet.

JANINE

Ah!, un nouveau que ça intéresse... Il est dans quelle boîte?

HAKIM

Boîte? (Agaçé); Je crois que je vais m'en aller.

JANINE

Pourquoi? Nous commençons tout juste à parler. Je parie que c'est un restaurant oriental.

HAKIM

Vous me parlez de restaurant!

JANINE

Ou bien un hôtel?

HAKIM

C'est insensé.

JANINE

Bon, bon... on peut tout de même se renseigner!

HAKIM

Je parle du Prophète Mahomet

JANINE

Qu'est-ce qu'il propose?

HAKIM

Propose?

JANINE

Il me veut comme cuisinière ou pas? Pst! Ils ne doivent pas savoir, là-bas au fond; ils essaient de me retenir ici de force. Evidemment, s'ils me perdent, ç'en est fait du "Poisson Rouge". "La cuisine de renommée internationale", Monsieur, c'est moi!

HAKIM (indifférent)

Je veux bien le croire.

JANINE

As-tu déjà mangé ici?

HAKIM

Jamais.

JANINE

Alors tu ne sais pas ce que c'est que manger. (D'un ton madré): Dans un sens, j'ai commis une faute terrible. J'ai élevé ma propre concurrence.

HAKIM

Des apprentis?

JANINE

Mes fils. Onze fils.

HAKIM

Onze! Et combien de filles?

JANINE

Quatre seulement.

HAKIM

Onze et quatre.

JANINE

Font quinze. Et tous dans la restauration. C'est mon école. Il y a même une soupe à l'ail qui porte mon nom: A la Maîtresse Janine.

HAKIM

Quinze. Quelle belle vie de famille cela fait!

JANINE (le reprend)

Faisait. Ils sont tous placés. L'aîné est maître-coq, Eglantine est à la Direction des Wagons-Restaurants au Congo belge.

HAKIM

Nous parlerons des treize autres la fois prochaine. Le nom, Janine! Le nom d'Allah! Le centième... Vous le connaissez!

JANINE

Un mot de passe?

HAKIM

Il peut se faire que ce soit une sorte de mot de passe.

Allez, dis-le-moi.

-20-

JANINE

Hugo, tu diras à celui qui t'envoie- Mahomet, c'est bien cela, - qu'il n'est pas particulièrement aisé de traiter avec toi.

HAKIM

Le centième nom d'Allah! Dis-moi le centième nom d'Allah!

JANINE

Si cela pouvait te calmer, j'appellerais une spécialité comme cela. J'ai depuis longtemps derrière la tête un ragoût de crustacés. Tu comprends, tout cela, ce sont des compositions. Moi, j'appelle cela des compositions. Finalement, je suis une sorte d'artiste.

HAKIM

Vous me décevez, Janine.

JANINE

Oh!

LA PATRONNE (à l'arrière-plan)

Janine!

JANINE

Le service du soir, je sais! (A Hakim): Nous n'avons pas seulement abordé le sujet...

HAKIM

Non.

JANINE

C'est parce que tu embrouilles tout. Mais tu me plais bien quand même.

HAKIM

Vous aussi, vous me plaisez bien. Mais...

JANINE

Avant que nous poursuivions nos tractations, il faut que tu déjeunes un jour ici. Mais pas aujourd'hui; je préparerai quelque chose spécialement pour toi.

HAKIM

Ce n'est pas nécessaire.

JANINE

Comment cela, ce n'est pas nécessaire? Grand sot! Choisissons un jour où nous pourrions parler sans être dérangés. Jeudi prochain, cela te va?

(Pendant les répliques suivantes, Janine se lève et s'en va)

HAKIM

Jeudi prochain.

JANINE

Et tu es mon invité.

HAKIM

Merci:

JANINE

Tu as une petite amie?

HAKIM

Non.

JANINE

Peut-être que d'ici jeudi tu en auras une. Amène-la.

(A l'Ambassade)

HAKIM

J'avais d'abord pensé agrémenter mon séjour à Paris par quelques jours à Damas. Après ce deuxième échec, désespéré, je me demandais s'il ne valait pas mieux quitter carrément Paris. Finalement, cette hésitation était d'ordre théologique: Mahomet pouvait-il se tromper? Pas plus Janine que Dupont n'avaient la moindre idée du centième nom d'Allah; ils ignoraient même les quatre-vingt dix-neuf autres. A quoi bon attendre à Paris une paire de chaussures vertes et un dîner qui, en plus, risquait de contenir des aliments que ma religion me défendait! J'entrepris de me renseigner sur les possibilités de retour et passai des heures dans les agences de voyages. C'est alors que le Prophète intervint. Il était apparemment soucieux de rétablir auprès de moi sa réputation d'infailibilité.

LA VOIX

Hakim, va chez Mademoiselle Ninon Dufresne, 18, Rue du Beau Soupir.

(Dans la rue)

HAKIM

18, rue du Beau Soupir. (Il pénètre dans la maison).

LA PATRONNE

Bonjour, Monsieur.

HAKIM

Bonjour, Madame. S'il-vous-plaît, pouvez-vous me dire si Mademoiselle Ninon Dufresne habite ici?

LA PATRONNE

Mademoiselle Ninon? Mais bien sûr! La plupart des messieurs ne connaissent que son prénom; vous, vous savez même son nom de famille! Cela suppose un certain degré d'intimité!. C'est curieux, pourtant, je ne me rappelle pas vous avoir vu ici.

HAKIM

Non.

LA PATRONNE

Vous n'êtes pas officier de...

HAKIM

Non.

LA PATRONNE

Alors vous êtes un client?

HAKIM

Un client? Oui, c'est à dire...

LA PATRONNE

Il ne faut pas être gêné, Monsieur!

HAKIM

C'est qu'on a oublié de m'indiquer la profession de Mademoiselle Dufresne.

LA PATRONNE

Ah, ah... Vous ne voulez pas vous asseoir?

HAKIM

Ne me serait-il pas possible de m'entretenir tout de suite avec Mademoiselle Dufresne?

LA PATRONNE

Ce n'est pas possible immédiatement. Ninon dort encore. Au début du mois, c'est toujours le coup de feu.

HAKIM

Je suis désolé de venir à un si mauvais moment.

LA PATRONNE

A un mauvais moment? Quelle erreur, Monsieur! Nous sommes heureux que vous soyez là! Ninon, surtout, sera contente. Vous ne voulez pas passer au salon?

HAKIM

Au salon?

LA PATRONNE

Comme vous avez tout de suite demandé après Ninon, je n'ai pas osé vous faire d'autre proposition. Mais connaissez-vous les autres?

HAKIM

Non; je ne connais même pas Ninon.

LA PATRONNE

Ah!; dans ce cas, il s'agit d'une recommandation.

HAKIM

Oui, il s'agit d'une recommandation.

LA PATRONNE

Dans ce domaine, fiez-vous plutôt à moi. Je crois que Geneviève vous conviendrait mieux que Ninon.

HAKIM

Non, je ne veux voir que Ninon.

LA PATRONNE

Moi, je vous conseillerais le changement. S'agit-il d'une spécialité?

HAKIM

Oui.

LA PATRONNE

Vous pouvez me parler à coeur ouvert.

HAKIM

Il s'agit du centième nom d'Allah.

LA PATRONNE

De?.. Je n'ai encore jamais eu ça. Pourriez-vous être un peu plus précis...

HAKIM

A vrai dire non. Moi non plus, je n'en sais pas davantage. Mais Mademoiselle Ninon, elle, est au courant.

LA PATRONNE

Ah? Il faudra que je lui demande. Et qui vous a recommandé de venir chez nous?

HAKIM

Mahomet.

LA PATRONNE

Je ne connais personne de ce nom.

(Bruit de sonnette)

Tiens, c'est la sonnette de Ninon. Elle est libre. Vous avez de la chance, Monsieur.

HAKIM

Je n'en suis pas encore si sûr.

LA PATRONNE

Attendez, je vous conduis; C'est au premier étage, chambre 11. Hello, Ninon!

NINON

Qui?

LA PATRONNE

De la visite pour toi. Monsieur affirme que tu as la spécialité du centième nom d'Allah.

NINON

Qu'il entre!

LA PATRONNE

Par ici, Monsieur!

(Hakim entre et referme la porte derrière lui)

HAKIM

Bonjour, Ninon.

NINON

Bonjour...

HAKIM

Hakim.

NINON

Bonjour, Hakim.

HAKIM

Mon nom ne vous dit rien?

NINON

Que devrait-il me dire?

HAKIM

Je pensais que vous étiez avertie de ma venue.

NINON

Je l'ignorais, mais je m'en réjouis.

HAKIM

Pour éviter d'emblée toute équivoque...

NINON

Il n'y aura pas d'équivoque.

HAKIM

Je ne suis pas venu dans cette maison pour...

NINON

Mais pour?...

HAKIM

Apprendre le centième nom d'Allah.

NINON

Si vous vouliez bien m'expliquer...! Ne soyez pas fâché, mais je n'y comprends rien du tout.

HAKIM

Alors, c'est encore une méprise.

NINON (sincèrement ennuyée)

Je suis vraiment désolée.

HAKIM

Je ne comprends pas le Prophète.

NINON

Mais vous n'attendez pas de moi, n'est-ce pas, que moi, je le comprenne?

HAKIM

Eh...si!

NINON

Et c'est pour cela que vous êtes venu?

HAKIM

Oui.

NINON

Chez moi en particulier.

HAKIM

Oui.

NINON

Je ne voudrais pas vous décevoir. Pour être franche: je ne suis pas particulièrement intelligente.

HAKIM

Cela n'a rien à voir avoir l'intelligence.

NINON

Pourtant, j'aimerais bien l'être. Nombreux sont ceux qui voudraient qu'on leur fasse la conversation. Vous ne pouvez pas vous faire une idée du nombre de problèmes sur lesquels on m'interroge. Votre Allah est encore un des moindres.

HAKIM

C'est le plus important de tous!

NINON

Excusez-moi!

HAKIM

Le seul!

NINON

Et je ne sais jamais quoi répondre! Si seulement un homme intelligent s'occupait de moi!

HAKIM

Je le disais bien, c'est une méprise.

NINON

Domage.

HAKIM

Peut-être une mauvaise adresse.

- 33 -

NINON

Pour ce qui est de la maison, il n'y en a pas de meilleure.

HAKIM

Ce n'est pas la maison qui m'intéresse.

NINON

Vous l'avez déjà dit.

HAKIM

Bon; eh bien, je m'en vais, Mademoiselle Dufresne. Pardonnez-moi de vous avoir retenue.

NINON

Domage que vous vouliez vous en aller!

LA VOIX

Hakim, passe la nuit avec elle! Hakim, passe la nuit avec elle!
Hakim, passe la nuit avec elle!

HAKIM

Cela me surprend.

NINON

Qu'est-ce qui vous surprend? Vous avez l'air tout troublé.

HAKIM

Cela ne va pas du tout. Je ne sais pas ce que le Prophète veut de moi.

NINON

Vous ne vous sentez pas bien? Asseyez-vous!

HAKIM

Le Prophète m'ordonne même de me coucher. Commande un dîner pour deux, Ninon!

(A l'Ambassade)

Quand j'ai repensé à tout cela le lendemain matin, j'ai envisagé la possibilité que toutes ces déceptions soient une sorte de mise à l'épreuve. Le Prophète avait peut-être fait exprès de se tromper; mon âme avait peut-être besoin d'être préparée pour être digne de recevoir le Grand Nom. A ces arguments s'opposait l'heure de départ de l'express de midi. Pour finir, comme d'habitude, j'adoptai un compromis: j'irais chercher les chaussures vertes dans la matinée, et de là je me rendrais à la gare; je renonçais à dîner au "Poisson Rouge". Mais, sans prononcer une parole, le Prophète en décida autrement.

(Hakim pénètre dans la boutique du bottier)

HAKIM

Bonjour, Madame.

LA FEMME

Je pensais avoir bouclé la porte. Excusez-moi, Monsieur, mais vous ne venez pas à un bien bon moment..

HAKIM

Je vous prie de bien vouloir m'excuser aussi, mais j'avais rendez-vous. Dois-je repasser plus tard?

LA FEMME

De quoi s'agit-il?

HAKIM

D'une paire de chaussures vertes montantes sur mesure.

LA FEMME (vivement)

Les chaussures vertes. Il n'arrêtait pas d'en parler. Elles sont prêtes. Les voici.

HAKIM

Elles sont très belles.

LA FEMME

Elles occupaient toutes ses pensées.

HAKIM

J'aurais bien aimé dire un mot à Monsieur Dupont.

LA FEMME

Trop tard. C'est venu tellement vite, vous savez! Mais il s'est occupé de vos chaussures jusqu'à la dernière minute.

HAKIM

Je ne vous suis pas bien..... Vous êtes Madame Dupont, si je ne m'abuse.

LA FEMME

Je lui ai tendu les chaussures vertes, il les a contemplées; et il a dit... il a dit: Madeleine, c'est une sorte de "l'art pour l'art". (Elle sanglote)

HAKIM

Je crains de comprendre: est-ce que Monsieur Dupont serait décédé?

LA FEMME

Vous ne le saviez pas? Mon Dieu, moi qui me figurais que le monde entier était au courant...

HAKIM (consterné)

Alors vraiment j'arrive trop tard!

LA FEMME

Ce matin. C'est arrivé tout d'un coup.

HAKIM

Et il n'a pas laissé de message pour moi?

LA FEMME

Un message? Non, il n'a laissé que les chaussures.

HAKIM

Pas un mot?

LA FEMME

Il est mort en les tenant. Il a encore murmuré quelque chose qu'on n'a pas compris.

HAKIM

C'est justement cela qui aurait été important. Vous auriez dû faire attention, Madame Dupont.

LA FEMME (un peu vexée)

En tout cas, pour ce qui vous concerne, il a tout dit. Il a dit que cela faisait deux cent cinquante francs.

HAKIM

Deux cent cinquante francs.

LA FEMME

Oui. Faut-il vous les envelopper?

HAKIM

Laissez, je vais les prendre comme cela.

LA FEMME

Il n'avait plus que ces chaussures vertes em tête.

HAKIM

Oui, c'est dommage.

LA FEMME

Comment cela, dommage?

HAKIM

On dirait que cela cache une intention.

LA FEMME

Une intention? Cachée?

HAKIM

Je me rapproche, j'arrive tout près du nom, et au dernier moment... (Changeant brusquement de ton): Malédiction!

LA FEMME

Et avec cela, une crème d'entretien?

HAKIM

Oui, si vous voulez.

LA FEMME

Verte ou incolore? Mais qu'avez-vous?

HAKIM

Mon porte-monnaie...

LA FEMME

Du calme. Regardez dans toutes vos poches.

HAKIM

J'ai tout mon argent dedans!

LA FEMME

Ce n'est pas prudent non plus! Vous l'avez?

HAKIM

Non.

LA FEMME

Quand vous en êtes-vous servi pour la dernière fois?

HAKIM

Pas de la journée. C'est-à-dire... hum...

LA FEMME

Vous l'avez certainement laissé à l'hôtel.

HAKIM

C'est possible. En tout cas, je repasserai prendre les chaussures plus tard.

LA FEMME

Vous voulez rire! Emportez-les! Je vous fais confiance.

HAKIM

Vous ne me connaissez pas du tout!

LA FEMME

Seule une personne digne de ces chaussures peut les avoir commandées.

HAKIM

Merci, Madame Dupont. Je vous promets...

LA FEMME

Tenez, la crème d'entretien. Prenez^{-la} incolore!

HAKIM (il soupire)

Et, en plus, la crème d'entretien! Je vous remercie, Madame Dupont!

(Il ouvre la porte; la sonnette ne tinte qu'un très court instant).

(Une rue à Paris)

HAKIM

18, rue du Beau Soupir. (Il pénètre dans la maison)

LA PATRONNE

Bonjour, Monsieur.

HAKIM

Bonjour, Madame.

LA PATRONNE

Ah!; c'est vous?

HAKIM

Oui, c'est moi.

LA PATRONNE

Vous arrivez à point nommé.

HAKIM

Vous me rendez l'espoir. A-t-on trouvé quelque chose?

LA PATRONNE

Non, pas la moindre trace.

HAKIM

C'était la chambre onze. Puis-je monter?

LA PATRONNE

Vous voyez que vous en venez à Geneviève! Je vous l'avais tout de suite dit.

HAKIM

Non, je voulais parler de Ninon.

LA PATRONNE

C'est Geneviève qui est chambre onze.

HAKIM

Hier, c'était Ninon.

LA PATRONNE

Juste un petit changement. J'ai mis Geneviève dans la onze. J'ai trouvé que le papier peint lui allait mieux au teint.

HAKIM

Et Ninon? Quel teint, quel papier peint?...

LA PATRONNE

Ninon? Je pensais que justement c'était vous...

HAKIM

Moi?

LA PATRONNE

Bref, j'avais des soupçons sur vous.

HAKIM

En fait de soupçons, je crois que serait plutôt à moi d'en avoir!

LA PATRONNE

Ninon ne travaille plus chez nous. Je pensais qu'elle était partie avec vous. En tout cas, vous avez été son dernier client.

HAKIM

Elle n'a rien dit? Pas de message pour moi?

LA PATRONNE

Elle est partie sans dire au revoir. Bien ingrate. Je suis déçue. Je l'ai chassée pour toujours de ma mémoire.

HAKIM

Comment? Elle a disparu?

LA PATRONNE

Eh oui, disparu. En laissant un mot sur la table. Tenez, lisez.

HAKIM

"Madame, c'était très bien chez vous. Mille merci. Je me retire dans la vie privée. Baisers. Votre Ninon".

LA PATRONNE

Que dites-vous de cela?

HAKIM

Elle reviendra.

LA PATRONNE

Vous croyez?

HAKIM

Je pourrais presque vous dire quand.

LA PATRONNE

Quand?

HAKIM

Quand elle verra le bout de sa "vie privée". Cent-vingt huit mille francs.

LA PATRONNE

Je dois reconnaître que Ninon tenait bien sa place.

HAKIM

Oh, oui!

LA PATRONNE

Les clients étaient contents d'elle.

HAKIM

Tout dépend comment on le prend.

LA PATRONNE

Et comment le prenez-vous?

HAKIM

Avec sérénité, Madame.

LA PATRONNE (songeuse)

Sérénité? Je ne sais pas si c'est la bonne façon de voir les choses... Geneviève est votre type, je l'ai tout de suite vu.

HAKIM

Au revoir, Madame!

LA PATRONNE

Mais, voyons, Monsieur! Quelles manières brutales! Attendez, je vous appelle Geneviève. Monsieur! Monsieur!

(A l'Ambassade)

HAKIM

Je m'étais aperçu que tout n'était pas encore perdu. J'avais en effet le chèque sur le Crédit Lyonnais. Je l'avais toujours gardé plié dans ma bourse, mais - ô miracle! -, je l'en avais sorti la veille pour le mettre dans mon exemplaire du Coran. Je me rendis à la banque.

(Au guichet de la banque)

L'EMPLOYE

Le chèque est en ordre.

HAKIM

Je n'en doute pas.

L'EMPLOYE

Je me suis mal exprimé; je voulais dire: bien que le chèque soit en ordre, il m'est impossible de vous payer.

HAKIM

Et pourquoi?

L'EMPLOYE

Parce que votre compte est bloqué.

HAKIM

Comment? Et par qui?

L'EMPLOYE

Je ne peux malheureusement vous donner aucun renseignement.

(A l'Ambassade)

HAKIM

Entre deux pages du Coran, j'ai encore trouvé un ultime billet. La foi sauve dans les pires situations.

(A la poste)

HAKIM

C'est pour un télégramme.

L'EMPLOYEE (ton professionnel durant toutes ces répliques)

Damas. Il faut que je consulte les tarifs.

HAKIM

Si vous avez un coeur, Mademoiselle, ne consultez pas les tarifs.

L'EMPLOYEE

Bien sûr que j'ai un coeur.

HAKIM

Si nous nous arrangions avec les cinquante francs qui me restent

L'EMPLOYEE

Cela ira.

HAKIM

Merci. Pourrais-je en revanche vous convier à dîner...

L'EMPLOYEE

Volontiers.

HAKIM

Au Poisson Rouge, ce soir, à huit heures.

L'EMPLOYEE

Poisson Rouge, ce soir, huit heures.

HAKIM

Ne confondez pas avec le texte du télégramme, s'il-vous-plaît; je répète:

L'EMPLOYEE

Pas pu toucher chèque. Prière envoyer urgence mandat télégraphique

HAKIM

Merci.

(A l'Ambassade)

HAKIM

Quelques heures plus tard, je reçus par télégraphe la réponse de Fatima: "Envoyer mandat impossible. Attends retour rapide". Je pris une brosse à dents, un morceau de savon, et j'enfilai les chaussures vertes de Dupont. J'enfouis le Coran dans ma poche de veston. Et je quittai l'hôtel sans valise et sans demander l'addition, fermement décidé à ne jamais y remettre les pieds. Tout semblait indiquer que l'instant décisif où l'on me chuchoterait le centième nom était imminent.

Je fis exprès d'aggraver la difficulté de ma situation, par exemple en laissant mon passeport à l'hôtel. Il fallait pousser le Prophète dans ses derniers retranchements. C'est dans la même intention que je commandai au Poisson Rouge un vin assez cher, sans savoir si la boisson était comprise dans l'invitation, mais en sachant pertinemment en revanche que le Prophète interdit le vin aux Musulmans. Le Prophète était libre de s'exprimer, pour ou contre; moi, j'attendais, j'étais tout ouïe.

(Au Poisson Rouge)

HAKIM

De la soie de Chine?

ODETTE

Oui, de Chine. Une amie à moi sait où s'en procurer à bon marché.

HAKIM

C'est ravissant! Le jaune vous va bien.

ODETTE

Vous trouvez? Quand on a passé toute une journée en blouse derrière un bureau...

HAKIM

Le noir vous allait bien aussi.

ODETTE

Le noir et le jaune sont mes couleurs. Cela tient aux signes du Zodiaque. Je suis Sagittaire.

HAKIM (il ne comprend pas)

Ah, bon.

ODETTE

Ma pierre, c'est l'améthyste.

HAKIM

Ah?

LE SERVEUR (s'approche)

Excusez-moi, Janine fait demander si le rôti de veau est à votre goût.

ODETTE

C'est le meilleur que j'aie jamais mangé.

HAKIM

C'est le meilleur que j'aie jamais mangé.

LE SERVEUR

Pour que vous compreniez mieux, Janine ^{vous} fait encore savoir qu'elle incarne la tendance dite du "purisme". La cuisine pure, vous comprenez?

HAKIM

Non, je ne comprends pas. Pourquoi Janine ne nous l'explique-t-elle pas elle-même?

LE SERVEUR

Elle ne peut pas passer.

ODETTE (ricane)

LE SERVEUR

Il faut attendre que les tables du milieu se libèrent, qu'on puisse repousser les chaises.

HAKIM

Nous attendrons que les tables du milieu se libèrent. Il faut absolument que je parle à Janine. Elle-même tiendra certainement à me dire en personne cette chose qui est la plus importante du monde.

LE SERVEUR

Assurément. Je poursuis: "Pas de chou-fleur qui sente le laurier ni de lapin qui sente le veau. Et, d'une manière générale, éviter les sauces".

HAKIM

Des commentaires en guise d'épices.

LE SERVEUR

Excusez-moi..., je ne faisais que transmettre ce que l'on m'avait chargé de dire. Je me retire.

HAKIM

Merci.

ODETTE

Bravo à cette Janine. J'ai ignoré jusqu'à ce jour ce que manger veut dire.

HAKIM

Ce n'étaient pas de vaines promesses. Buvons à sa santé.

(Ils boivent)

ODETTE

Ah!, jamais je ne me suis sentie aussi bien.

HAKIM

Vraiment? Jamais? Même pas lorsque vous étiez amoureuse?

ODETTE

Je n'ai jamais été amoureuse.

HAKIM

Comment?

ODETTE

Jamais jusqu'à ce jour.

HAKIM

Odette, très chère Odette!

ODETTE

Pourtant, j'ai eu le temps. En janvier prochain, je...
je suis du premier décan du Sagittaire, vous comprenez!

HAKIM (il ne comprend pas)

Je comprends.

ODETTE

En janvier prochain je fêterai (ou plutôt je ne fêterai pas)
mon soixantième anniversaire.

HAKIM

S'il est vrai que vous allez avoir soixante ans, Odette,
vous en paraissez au moins vingt de moins.

ODETTE

Merci, Hakim. C'est encore trop vieux pour vous. Mais le
rôti de veau de Janine et le vin rouge me font rêver que
j'ai quarante ans et que j'en parais trente. C'est une belle
soirée, une belle soirée, une belle soirée.

HAKIM

Oui, Odette.

ODETTE

Une soirée qui - je ne saurais dire comment -, une soirée
qui... résoud tous les mystères.

HAKIM

Pour vous aussi?

LE SERVEUR (arrive hors d'haleine
et chuchote)

Monsieur, Monsieur...

HAKIM

Que s'est-il passé?

LE SERVEUR

Vous êtes bien parent avec elle?

HAKIM

Parent? Avec Janine? Comment cela?

LE SERVEUR (hors de lui)

Parent ou pas..., il faut nous dire où l'on emmène Janine!

HAKIM

Moi?

LE SERVEUR

Une voiture à la porte de derrière! On l'a enlevée! La concurrence, Monsieur...

HAKIM (bondit)

ODETTE

Où allez-vous, Hakim?

HAKIM

Chercher Janine, Odette! La solution de l'énigme, enlevée! Il faut que je la trouve! (il s'éloigne) Janine, Janine!

(A l'Ambassade)

HAKIM

Mais Janine était partie depuis longtemps. J'ai parcouru les rues en courant, tellement rempli de l'idée de la retrouver que je ne la cherchais même pas. J'allais lui tomber dans les bras, ou elle tomberait dans les miens; ce n'était pas possible autrement.

Mais bientôt j'ai eu le souffle court. J'avais perdu le serveur et Odette, qui au début m'avaient suivi. Quand je me suis arrêté pour reprendre haleine et pour m'orienter, je me trouvais sur un des Grands Boulevards, à proximité, me semblait-il, de la rue de la Harpe et du Poisson Rouge. J'avais dû tourner en rond. A cette heure, la rue était pleine de monde. L'espoir de retrouver Janine était aussi vain que mon espoir en Ninon Dufresne ou en Dupont.

Soudain, pourtant, j'ai découvert dans la foule un autre visage. Une femme est passée près de moi; j'ignore si elle m'a remarqué. Elle chantonnait pour elle toute seule. Son visage recélait un bonheur qui n'avait pas besoin de se traduire... Aucun doute: Odette avait maintenant trente ans, et elle en paraissait vingt.

Quand je l'ai perdue dans la foule, je me suis mis en marche dans la direction opposée. Mon chemin vers Damas venait de commencer.

(A Damas)

FATIMA

Tu as été longtemps parti, Hakim!

48
HAKIM

Dix jours à Paris et le retour à pied.

FATIMA

Trois mois à un poil près.

HAKIM

Une voiture m'a pris en stop de Vöclamarkt à Vienne; sinon, cela aurait duré encore plus longtemps. Et puis, ces chaussures, Fatima! Ces chaussures vertes montantes avec une semelle compensée de l'invention de Dupont,... elles marchent toutes seules! Qu'Allah me pardonne, mais je crois que Dupont, en dépit de l'aberration de ses croyances, était bien avec Lui.

FATIMA

C'était la bonne route, par Vienne, Belgrade, Constantinople.

HAKIM

Cela s'est trouvé ainsi. J'ignorais que tu étais devenue si forte en géographie.

FATIMA

Je ne pensais pas tellement à la géographie en disant cela.

HAKIM

Hoho! Est-ce-que le Prophète..?

FATIMA

Le Prophète ne me parle plus.

HAKIM

A moi non plus. La dernière chose qu'il m'a dite était: "Passe la nuit avec elle". Répété trois fois. Je trouve que ce n'est pas tellement une conclusion, pour un Prophète.

FATIMA

Peut-être va-t-il encore arriver quelque chose.

HAKIM

J'espère que non. Il m'a plongé dans les pires embarras. Mais tu le sais. Que t'a-t-il dit, à toi?

FATIMA

Il m'a dit qu'il ne dirait plus rien.

HAKIM

Ce n'est pas spécialement intéressant non plus.

FATIMA

Non, mais au moins c'est une manière de conclure. Textuellement: "Fatima, tu es maintenant assez pauvre pour pouvoir te débrouiller toute seule!"

HAKIM

Sarcasme.

FATIMA

Mais non, Hakim!

HAKIM

Je ne comprends toujours pas. Comment peut-on anéantir une firme pareille en quatre ou cinq jours?

FATIMA

Toute seule, je n'y serais pas parvenue si vite; mais avec l'aide du Prophète...

HAKIM

Je te le dis, il nous a toujours mal conseillés. Et puis cette façon sournoise de nous faire miroiter des choses pour nous laisser tomber après...

FATIMA

Un beau jour, une commission de contrôle officielle a été chargée de s'occuper de nous.

HAKIM

Et puis, enfin!... Ne jamais se montrer! Si je l'attrapais!...! En tout cas, je lui dirais ses quatre vérités.

FATIMA

Une heure plus tard, c'était devenu une affaire intérieure syrienne. En tant qu'étrangers... En tout cas, la formule disait: "Enrichissement aux dépens du Trésor national syrien". Des manifestations ont eu lieu. On a assailli notre maison. Tes livres...

HAKIM

Qu'est-il arrivé à mes livres?

FATIMA

Ils ont été une nouvelle preuve contre nous. On a parlé d'agissements anti-islamiques.

HAKIM

Les scolastiques, peut-être? Ou Schleiermacher?

FATIMA

On a brûlé tous tes livres sur un bûcher. Personne ne les a lus.

-30-

HAKIM

Et la maison?

FATIMA

C'est le ministre syrien de l'Economie qui y habite.

HAKIM

Les filiales d'Alep et de Beyrouth?

FATIMA

Fermées. J'ai tout juste eu le temps de me réfugier à l'Ambassade d'Egypte. Nos comptes en banque ont été bloqués.

HAKIM

Je m'en suis aperçu.

FATIMA

Les avions, les voitures, les camions...

HAKIM

Fini?

FATIMA

Fini.

HAKIM

Pas de bijoux, pas d'argent liquide?

FATIMA

Rien. L'Ambassadeur ne voulait pas me recueillir; mais la place de femme de ménage s'est trouvée vacante et j'ai demandé l'exterritorialité.

HAKIM

Et moi? Qu'est-ce que je vais faire?

FATIMA

Entretiens, l'Ambassadeur a changé. J'ai discuté avec la femme du nouveau. Tu vas être concierge ici.

HAKIM

Splendide! Voilà où le Prophète nous a menés.

FATIMA

Sois heureux d'être en situation d'exterritorialité.

HAKIM

Et de ne pas pouvoir mettre le nez dehors. Je ne sais même pas comment j'ai traversé la ville.

451
FATIMA

Par bonheur, tu es tellement en loques que personne ne t'a reconnu.

HAKIM

Ce que c'est que la chance!

FATIMA

Ne sois pas injuste. Allah l'a voulu ainsi.

HAKIM

Hum.

FATIMA

L'Ambassadeur est en réception. Tu pourrais utiliser sa baignoire. Elle n'est pas tout à fait aussi belle que l'était la nôtre, mais presque.

(Dans la salle de bains)

FATIMA

Et puis, tu sais: tout cela, c'est de la politique, et on ne sait pas ce qui va en sortir. Il y a des échanges de communiqués, et notre cas sera peut-être évoqué devant le Tribunal de La Haye.

HAKIM

Savonne-moi le dos!

FATIMA

En outre, je peux entamer une procédure pour revendiquer mon héritage à Alamut. On y a découvert du pétrole.

HAKIM

Hélas, Fatima!

FATIMA

Nous avons tant de perspectives, mon Hakim!

HAKIM

"Un bain chaud contre la mélancolie". Où ai-je bien pu lire cela? Aurons-nous assez de bains chauds?

FATIMA

C'est fonction des réceptions, et elles sont innombrables.

HAKIM

Hélas, Fatima!

FATIMA

Tant de perspectives!

HAKIM

Auxquelles tu ne crois pas. Tout cela pour rien: le voyage à Paris, le commerce de poisson, les paroles du Prophète! Rajoute de l'eau chaude!

FATIMA

Au fait, j'y pense: le jour où je t'ai envoyé le télégramme...

HAKIM

Ce jour de malheur! Dupont mort, Ninon partie avec mon argent, Janine enlevée!

FATIMA

Ce jour-là, le Prophète m'a encore dit quelque chose.

HAKIM

Concernant les affaires?

FATIMA

Concernant les affaires, il m'a dit à onze heures: "Convoque une conférence de presse et déclare que les Syriens interprètent votre contrat commercial de manière absurde"; et à seize heures: "Remets à l'United Press une liste des gens qui ont touché des pots-de-vin".

HAKIM

Cela suffit, cela suffit! Et qu'on ne me serve plus jamais de poisson! Ces arêtes, ce goût salé!

FATIMA

Mais à quatorze heures, alors que j'étais tellement énervée que je tremblais de tous mes membres, à quatorze heures, Il a dit quelque chose qui n'avait rien à voir avec les affaires. J'ai éclaté en sanglots.

HAKIM

Tellement Ses paroles t'ont touchée?

FATIMA

Oh, non! J'attendais de Lui un conseil, une aide. Et voilà qu'il s'est mis à parler de botanique. "Un palmier dattier", a-t-il dit, "c'est un palmier dattier".

HAKIM

Oh, sagesse!

FATIMA

"Ô prodige!, je te le dis à l'oreille"

HAKIM

Comment?

FATIMA

Il a dit: "Ô prodige!, je te le dis à l'oreille".

HAKIM

Je ne vois pas de prodige là-dedans.

FATIMA

Et Il a poursuivi: "Ô Prodige des Prodiges!; ce que nul n'a jamais ouï est un palmier dattier". Une sorte d'oracle, tu ne trouves pas?

HAKIM

Hum.

FATIMA

Cela vient de me revenir.

HAKIM

Pourquoi a-t-il dit cela? Et pourquoi à toi?

FATIMA (elle plaisante)

Peut-être pour que je m'en souvienne en cet instant précis.

HAKIM (consterné)

Fatima!

FATIMA

Et que je te le raconte.

HAKIM

Je soupçonne, Fatima, que tu as raison.

FATIMA

Sur le moment, j'ai longtemps réfléchi à la façon dont le palmier dattier pourrait venir en aide à notre commerce de poisson sur le déclin. Je n'ai pas vu le rapport.

HAKIM

Quel jour était-ce? Celui où tu m'as envoyé le télégramme?

FATIMA

Le jour où Dupont est mort, où Ninon s'est sauvée avec l'argent, où Janine a été enlevée.

HAKIM

C'était un autre jour!

FATIMA

Mais tu m'as pourtant dit...

HAKIM

C'était le jour où je me suis éveillé aux côtés de Ninon, où j'ai reçu les chaussures vertes, où j'ai mangé du rôti de veau.

FATIMA

C'était le même jour!

HAKIM

Le même, mais aussi un autre, tout différent. Oh, Fatima, Fatima

FATIMA (modeste)

Dois-je te doucher?

HAKIM

Va pour la douche. Tu baisseras progressivement l'eau chaude. Quelles ont été les dernières paroles du Prophète?

FATIMA

"Ô Prodige des Prodiges!; ce que nul n'a jamais ouï est un palmier dattier".

HAKIM

Il n'a pas parlé d'une paire de chaussures vertes?

FATIMA

Comment? Tu irais penser que...

HAKIM

Oui.

FATIMA

Une paire de chaussures vertes... le centième nom d'Allah?

HAKIM

Oui. Et aussi un rôti de veau, une belle nuit.

FATIMA

Quel blasphème! Cela suffit! (Elle arrête la douche)

HAKIM

C'est ainsi. Le centième nom d'Allah, c'est: rôti de veau! Quelle déception!

(A l'Ambassade d'Egypte)

LE JEUNE HOMME

Moi aussi, cela me déçoit, ô Père de la Sagesse.

HAKIM

Depuis, jeune homme, trente ans ont passé; et cela ne me déçoit plus.

LE JEUNE HOMME

Prenons les chaussures. Qu'avaient-elles d'extraordinaire? Elles marchaient toutes seules, n'est-ce-pas?

HAKIM

Ni plus, ni moins que n'importe quelles bonnes chaussures.

LE JEUNE HOMME

Et la nuit avec Ninon?

HAKIM

Ni plus, ni moins belle que n'importe quelle belle nuit;

LE JEUNE HOMME

Alors..., rien de vraiment particulier?

HAKIM

Je l'admets.

LE JEUNE HOMME (ton désinvolte)

Peut-être que vous ne l'avez pas remarqué.

HAKIM

Je ne voudrais pas vous retenir, jeune homme, dans votre quête du Prodige; mais ne le cherchez pas chez moi!

LE JEUNE HOMME

La nuit avec Ninon est passée, ô Père de la Sagesse; et le rôti de veau est mangé. Mais les bottes..., m'autoriseriez-vous à voir les bottes?

HAKIM

Les bottes, je les ai jetées quand elles ont été usées.

LE JEUNE HOMME

Vous avez jeté le centième nom d'Allah?

-56-

HAKIM

Ô grand sot! Incorrigible sot, comme j'en ai été un moi-même! Quand mes yeux se sont dessillés, j'ai vu et entendu le centième nom d'Allah traduit de mille façons diverses: dans le chant de l'oiseau et le regard de l'enfant, dans un nuage, dans une tuile, dans la démarche d'un chameau...

LE JEUNE HOMME

Tout cela serait...?

HAKIM

C'est possible.

LE JEUNE HOMME

Ce ne sont que des reflets...

HAKIM

Insuffisants pour votre jeune impatience!

LE JEUNE HOMME

Ô Père de la Sagesse, ce n'est qu'une traduction...

HAKIM

Je vous l'ai dit.

LE JEUNE HOMME

Mais ce que je veux, c'est le nom littéral!

HAKIM

Quand on ne comprend pas l'original, il fait bien traduire...

LE JEUNE HOMME

J'exige...

HAKIM

Patience, jeune homme! C'est votre mort que vous exigez!

(D'un coup de pied, la porte s'ouvre)

L'Ambassadeur (furieux)

Quel est ce murmure dans l'escalier? Est-ce un concierge que j'ai, ou un conteur d'histoires? Quoi! Tu appelles cela balayer l'escalier? Engeance de chacal, excrément de rat, bacille de l'intestin d'une vipère à cornes! Cela ne te suffit pas de te servir de ma baignoire! Il faut encore que tu souilles mon escalier en y posant ton derrière! Qu'Allah te métamorphose en cancrelat!

(Il claque la porte)

HAKIM (ton respectueux)

Que la volonté d'Allah soit faite selon vos désirs,
mon maître.

LE JEUNE HOMME

C'est l'Ambassadeur?

HAKIM

En personne.

LE JEUNE HOMME

Je suis à moitié mort de frayeur...

HAKIM

C'est un vieil homme charmant.

LE JEUNE HOMME

Vraiment?

HAKIM

Il s'intéresse beaucoup au folklore. En ce moment,
nous rédigeons ensemble un ouvrage scientifique.

LE JEUNE HOMME

De théologie?

HAKIM

Non; ... un recueil de jurons arabes. Une maison d'édi-
tion du Caire s'y intéresse déjà.

LE JEUNE HOMME

Ah?!

HAKIM

A force de discuter avec vous, j'ai négligé une nouvelle
traduction du centième nom d'Allah.

LE JEUNE HOMME

Qui est...? Dites vite!

HAKIM

Qui est l'éclat de cet escalier, jeune homme! Tenez,
prenez ce balai, et aidez-moi!